

Messe du mercredi 5 décembre 2018

Mercredi de la 1^{ère} semaine de l'Avent

→ Ce « festin », messianique annoncé, ne le vivons-nous pas déjà à chacune de nos communions eucharistiques ?

Première lecture (Is 25, 6-10a)

« Le Seigneur préparera un festin et essuiera les larmes sur tous les visages »

→ On peut remarquer que le « Seigneur de l'univers » « préparera » (=> il y aura tout une action de Sa part) là (à Jérusalem) quelque chose d'important « pour tous les peuple ».

→ Ce qui est décrit là se passe sur la « montagne » du Seigneur. On pense à la colline de Sion, là où fut bâti le Temple de Jérusalem, et plus généralement à la « Demeure » du Seigneur.

En ce jour-là, ⁶le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur Sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

→ Ce que va préparer le Seigneur « de l'univers » (et non pas seulement d'Israël), c'est un « festin », avec de la viande et du vin particulièrement délicieux à manger et à boire.

→ Ce « festin » me fait penser à l'eucharistie, ce verset donne à penser que nourriture et boisson données sont comme d'un effort pour Dieu pour une grande fête pour les peuples

→ Ce que dit bien ce verset, c'est que l'eucharistie est une fête ; ce qu'il ne dit pas encore : la « 'viande » de ce festin est Son Corps (et plus précisément Son Cœur), et le « vin » Son Sang

→ Ce que ce verset ne dit pas non plus c'est que pour « préparer » ce « festin », Dieu enverra Son Fils qui devra, au terme d'une vie à faire le bien sur terre, donner Sa vie sur une croix

⁷ Sur cette montagne, Il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

⁸ Il fera disparaître la mort pour toujours.

→ Ce sacrifice que fera le Messie de Son Corps et de Son Sang sera plus qu'un « festin », une fête : « pour toujours » Son don de Lui-même « fera disparaître » le deuil et même « la mort » !

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de Son peuple. Le Seigneur a parlé.

→ Encore 2 dons du Seigneur en plus de tout cela :

1. Il « essuiera les larmes sur tous les visages » (par la paix et la joie de Sa présence en nous)
2. Il effacera l'humiliation de Son Peuple : Le Christ sortira d'Israël et sera sa gloire à jamais

⁹ Et ce jour-là, on dira :

« Voici notre Dieu, en Lui nous espérions, et Il nous a sauvés ;

c'est Lui le Seigneur, en Lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : Il nous a sauvés ! »

^{10a} Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

→ Mais le don le plus important que Dieu fait là, c'est de nous « sauver » (du malheur, de la mort)

– Parole du Seigneur.

→ Alors, entrons résolument dans cette espérance et aussi sans attendre dans cette joie sans mesure qu'Il veut nous voir vivre déjà en Son Nom !

→ Chrétiens, nous savons que notre cœur est "demeure" de ce Christ et Sauveur, Fils et Seigneur et donc que Sa main repose sur nous !

→ Il nous reste juste à prendre conscience de Sa présence, à ce qu'il nous faut faire pour garder cette Présence (« demeurer en Sa présence ») et pour désirer (afin de les accueillir) Ses dons si simples et grands

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2cd-3, 4, 5, 6

➔ Désirer la présence bienfaisante du Seigneur...

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de Son Nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
J'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

➔ Ce merveilleux psaume du Seigneur notre « berger » nous donne aussi une idée de Sa présence si près de nous : nous ne manquons de rien ! Avec Lui nous avons en effet

- Le repos (sur l'« herbe fraîche »)
- Des « eaux tranquilles » pour « revivre »
- Un « juste chemin » (de vie) où Il nous « conduit »
- Un « bâton » qui « me guide » et « me rassure » même dans les pire « ravins » que je dois traverser
- Une « table » (pour le repas qui restaure mes forces), et devant l'ennemi si jamais il veut m'en éloigner
- Un « parfum sur ma tête » (une indéracinable dignité)
- Sa « grâce » et le bonheur « tous les jours de ma vie »

=> Comment ne pas désirer « habiter tous les jours » la « maison » d'un tel Seigneur ?

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

➔ ...et nous y préparer !

Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.
Heureux ceux qui sont prêts à partir à Sa rencontre !

Alléluia.

➔ Le Seigneur a dû préparer Ses dons dans la rencontre qu'Il veut nous faire vivre avec Lui, chaque jour, et de plus en plus à chaque instant

➔ Alors, nous aussi, préparons-nous à Le rencontrer dans la si belle fête qu'est la Nativité de notre Seigneur !

➔ ô mon Dieu, aide-moi, je T'en prie, à vivre ce temps de l'Avent, que Tu nous donnes maintenant, en faisant grandir en moi le désir de Te rencontrer en toutes les grâces que Toi tu désires me donner !

Évangile (Mt 15, 29-37)

Jésus guérit les infirmes et multiplie les pains

En ce temps-là, Jésus arriva près de la mer de Galilée.

Il gravit la montagne et là, Il s'assit.

De grandes foules s'approchèrent de Lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à Ses pieds et Il les guérit.

Alors la foule était dans l'admiration

en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.

Jésus appela Ses disciples et leur dit :

« Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin. »

→ A nous aussi Il demande d'entrer dans la compassion qui est la Sienne pour ceux qui sont dans le besoin

→ Il appelle Ses disciples, car Il veut nous apprendre à prendre nous-mêmes soin des autres

Les disciples lui disent :

« Où trouverons-nous dans un désert assez de pain pour rassasier une telle foule ? »

Jésus leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? »

Ils dirent : « Sept, et quelques petits poissons. »

→ Jésus vient, de guérir la fille de la cananéenne sur sa grande insistance et dans une grande foi en Lui

→ Jésus gravit la montagne et là Il s'assied. Alors ce lieu devient « montagne du Seigneur », et donc le lieu de Ses dons à tous ceux qui viennent

→ Infirmes et malades ont besoin de voir et montrer qu'ils ont une égale dignité à tous les autres

→ Alors Jésus les guérit tous.

→ Et tous (les guéris, ceux qui les ont amenés, et tous ceux qui ont vue cela) rendent grâce à Dieu (et ce faisant ils Lui « rendent gloire »).

→ Mais Jésus voit aussi que tous ont besoin de reprendre des forces physiques pour rentrer chez eux

→ Jésus me demande de d'abord chercher à pourvoir moi-même aux besoins de la personne devant moi pour qui Il a suscité en moi un peu de Sa compassion

Alors Il ordonna à la foule de s'asseoir par terre.

Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, Il les rompit, et Il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules.

Tous mangèrent et furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines.

→ Une fois que j'aurai vraiment décidé dans mon cœur de donner – et que j'aurai montré cette décision en commençant à donner – Il va me donner à moi pour que je donne à celui/celle qui a besoin de mon aide

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ C'est comme St Paul nous l'expliquera (2Co 9) après Jésus :

« ⁶Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

⁷ Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

⁸ Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre, ⁹selon qu'il est écrit :

"Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; Sa justice subsiste à jamais.

¹⁰ Celui qui Fournit de la semence au semeur et du pain pour sa nourriture vous fournira et vous multipliera la semence, et Il augmentera les fruits de votre justice.

Homélie de la messe de 12h30 à ND de Pentecôte

Père Hugues Morel d'Arleux

Voilà que Jésus apparaît en Israël et réalise des miracles étonnants. Il faut bien prendre conscience de l'événement : cela fait des siècles (7 siècles depuis Elisée !) qu'on n'a pas eu un prophète capable de tels signes ! On comprend que foules soient nombreuses à venir à Lui ! Des miracles peuvent survenir chez d'autres que chez les croyants de la Bible, toujours est-il qu'encore à notre époque on entend parler de miracles qui se réalisent ici ou là.

Pour qu'une personne soit béatifiée, il faut qu'un miracle reconnu lui soit attribué. Et encore un autre miracle pour qu'il puisse y avoir canonisation. Or on sait que Jean-Paul II a au cours de son pontificat béatifié et canonisé plus que tous ses prédécesseurs réunis ! Or je n'ai jamais entendu dire qu'on ait contesté les miracles qui ont été pris en compte pour ces décisions de notre Eglise, même de la part de scientifiques sourcilleux de vérité objective...

Ce qu'il me semble important de remarquer dans les prodiges réalisés par Jésus, c'est 3 constats :

1. Jésus utilise Ses pouvoirs pour soigner, guérir, restaurer... mais jamais pour abîmer, détruire, mettre à mort. Ses signes visent toujours à annoncer la Résurrection.
2. Jésus agit d'abord pour la personne qu'Il touche, beaucoup plus que pour multiplier le nombre de Ses « adhérents » !
3. Cette puissance qui Lui a été donnée, Jésus ne l'utilise jamais pour Lui-même. « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même » ? Eh bien non, justement !

Je crois qu'il y a là un appel pour nous : Que faisons-nous de nos dons et talents ? Pour élargir notre fan club, nous faire encore plus admirer ? Ou bien pour le bien des autres et de l'humanité en général ? Restons dans l'esprit de sagesse du Christ !

Prière Universelle à la messe de 12h30 à La Défense

Lu par Stéphanie

1. **« Jésus dit : « Je suis saisie de compassion pour cette foule » ».**
Seigneur nous Te prions pour Ton Eglise
et notamment pour tous ceux qui T'ont consacré leur vie dans le célibat pour le Royaume
Rendons grâce pour tous leurs gestes d'attention à l'égard de ceux qui souffrent.
Que la compassion de Jésus les anime !
2. **« Je ne manque de rien »**
Seigneur, nous Te prions pour les décideurs de notre monde
Éveille leur attention aux vrais besoins de tous
au-delà des modes et pièges...
3. **« Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages »**
Seigneur nous Te prions pour toutes les personnes qui souffrent de solitude et d'isolement
et que la généralisation numérique fragilise
Que puisse s'ouvrir autour d'elles une vraie vie amicale et fraternelle !
4. **« Tous mangèrent et furent rassasiés »**
Seigneur nous Te prions pour Notre Dame de Pentecôte
Que ses propositions rejoignent les soifs et faims spirituelles et fraternelles
de ceux et celles qui travaillent ou vivent à La Défense !

Commentaire Évangile au Quotidien

Bx John Henry Newman (1801-1890) cardinal, théologien, fondateur de l'Oratoire en Angleterre

« J'ai pitié de cette foule »

L'Écriture inspirée nous l'a dit : « Ta miséricorde s'étend à tous, parce que tout T'est possible, parce que Tu oublies les péchés des hommes dès qu'ils se tournent vers Toi. Tu aimes tout ce qui existe ; Tu ne prends en aversion rien de ce que tu as fait... Tu épargnes tous les êtres parce qu'ils sont à Toi, Maître qui aimes la vie » (Sg 11,23s). Voilà ce qui le fait descendre du Ciel et lui donne le nom de Jésus... : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1,21). C'est Son grand amour pour les hommes, Sa compassion pour les pécheurs, voilà ce qui Le fait descendre du Ciel.

Pourquoi donc consentir à voiler Sa gloire dans un corps mortel s'Il ne désirait ardemment sauver ceux qui se sont égarés, qui ont perdu tout espoir de salut ? Il le dit lui-même : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19,10). Plutôt que de nous laisser périr, Il a fait tout ce qu'un Dieu tout-puissant peut faire selon tous Ses divins attributs : Il s'est donné lui-même. Et il nous aime tous de telle sorte qu'Il veut donner sa vie pour chacun de nous, aussi absolument, aussi pleinement, que s'il n'y avait qu'un seul homme à sauver.

Il est notre meilleur ami..., le seul véritable ami, et Il déploie tous les moyens possibles pour obtenir que nous L'aimions en retour. Il ne nous refuse rien, si nous consentons à L'aimer... Ô mon Seigneur et mon Sauveur, dans Tes bras je suis en sûreté. Si Tu me gardes, je n'ai plus rien à craindre ; mais si Tu m'abandonnes, je n'ai plus rien à espérer. Je ne sais rien de ce qui m'arrivera d'ici ma mort, je ne sais rien de l'avenir, mais je me confie à Toi... Je m'en repose totalement sur Toi, parce que Tu sais ce qui est bon pour moi, et moi je ne le sais pas.

Méditation de PRIER au Quotidien

MÉDITATION

Après un voyage en dehors de la terre sainte, dans la région de Tyr et Sidon, Jésus monte à nouveau dans la montagne, comme au début de son ministère. Mais cette fois-ci, il n'enseigne pas, il guérit les malades. Les foules qui l'entourent ne sont pas seulement composées de Juifs mais encore de beaucoup d'autres, étrangers au peuple de Dieu. L'action de Jésus les remplit d'enthousiasme pour le Dieu d'Israël. Jésus prend en charge toute cette foule, en lui distribuant des pains et des poissons. Il n'est pas seulement le Messie d'Israël, mais aussi le berger des nations. Auparavant, il avait distribué cinq pains, et il en est resté 12 corbeilles pleines, du pain destiné à être distribué à Israël, à ses 12 tribus. Ce jour-là, les sept corbeilles qui restent de la distribution des sept pains sont pour les nations.  Un frère de Taizé